

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc  
(18,35-43)

Alors que Jésus approchait de Jéricho,  
un aveugle mendiait,  
assis au bord de la route.

Entendant la foule passer devant lui,  
il s'informa de ce qu'il y avait.  
On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen  
qui passait.

Il s'écria :  
« Jésus, fils de David,  
prends pitié de moi ! »

Ceux qui marchaient en tête  
le rabrouaient pour le faire taire.  
Mais lui criait de plus belle :  
« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrêta  
et il ordonna qu'on le lui amène.  
Quand il se fut approché,  
Jésus lui demanda :  
« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Il répondit :  
« Seigneur, que je retrouve la vue. »

Et Jésus lui dit :  
« Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. »

À l'instant même, il retrouva la vue,  
et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu.  
Et tout le peuple, voyant cela,  
adressa une louange à Dieu.

Lundi 16 novembre 2020

Cet aveugle sur le bord du chemin, privé de nom (chez Luc), c'est moi, c'est toi, c'est nous, c'est l'homme d'aujourd'hui qui mendie. Certains doivent mendier leur nourriture, d'autres doivent mendier une aide, mais nous sommes assis au bord de la route, à l'arrêt, et nous ne voyons pas comment en sortir.

Cet aveugle a encore la force de s'informer ! C'est le sens de ces documents qui accompagnent la Parole chaque jour. Prendre le temps de s'informer. Mais la foule va-t-elle nous parler de Jésus le Nazaréen qui passe dans nos vies ?

Il s'écria : quand la prière n'est plus qu'un cri, c'est encore une prière ! Comme le cri de Jésus sur la croix. Ce cri est un appel au secours qui commence chacune de nos messes et qui s'adresse à Jésus le Nazaréen. Ce matin, me tourner vers lui et l'appeler à notre secours. C'est vrai, il y a des cris que je n'aime pas... Accepter les cris des autres, refuser de les faire taire.

Comme j'aime ce Jésus s'arrêta ! C'est si souvent que je ne me suis pas arrêté ou que j'ai changé de trottoir... Toi, Jésus, tu sais t'arrêter. Il nous est donné (à beaucoup) le temps de nous arrêter. Qu'en faisons-nous ?

Comme j'aime ce que veux-tu que je fasse pour toi ? Nous avons tellement l'habitude de savoir ce qu'il faut faire pour les autres ! Et si on leur demandait ? Comme Jésus. Pour que ce soit eux qui le disent. Mais regardez bien : pour lui poser cette question, Jésus s'est approché, il s'est fait proche. C'est la première condition : se faire proche comme Jésus se fait proche de nous ce matin.

Demander à retrouver la vue. Ouvre mes yeux, Seigneur. Que je voie les autres, que je te vois qui passe !

Une fois de plus, tu me dis que c'est ma foi qui m'a sauvé, tu ne prétends pas être mon sauveur, tu insistes sur la part que je prends et cette part, c'est d'y croire ! Alors, Seigneur, fais grandir en moi la foi qui sauve !

Et je te suivrai en rendant gloire à Dieu, tout heureux d'être redevenu ton disciple (celui qui te suit) avec les autres. Je ne suis plus assis sur le bord du chemin, je suis au milieu de tout le peuple qui rend gloire à Dieu !